

Des hommes, des femmes, de l'histoire : Vals, berceau du Rhin

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **15 (1985)**

Heft 11

PDF erstellt am: **29.06.2024**

Nutzungsbedingungen

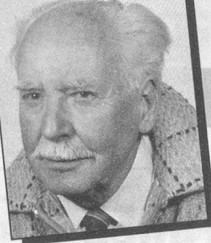
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



LOUIS-VINCENT
DEFFERRARD

Vals, berceau du Rhin

Depuis quelques jours, sans avoir pris de rendez-vous, nous nous retrouvons pour savourer à petits coups un excellent café.

— *Ainsi, vous êtes venu à Vals pour vous soigner et suivre les prescriptions de votre médecin. Bonne idée mais, si vous me permettez un conseil, n'oubliez pas d'apprendre à connaître notre vallée. Je ne dis pas visiter mais connaître, ce qui est, vous en conviendrez, bien différent.*

Tout en guettant ma réaction, mon interlocuteur reprit sa grosse pipe de bruyère fortement culottée, en tira quelques bonnes bouffées puis la reposa.

— *Elle en vaut la peine, cette vallée du Rhin de Vals... Mais vous avez l'air surpris: la rivière qui partage en deux le village est bel et bien l'une des multiples sources du Rhin.*

Il remit encore sa pipe à la bouche, en tira quelques bouffées avant de la reposer délicatement sur la table.

Devant nous, sur la place déjà chaude de soleil, les gens allaient et venaient, se croisaient, se saluaient, parfois s'arrêtaient. Pressées, les paysannes prenaient les chemins montant aux pâtures. elles marchaient à grands pas, portant une fourche ou un râteau de bois. Les enfants qui les accompagnaient portaient, eux, ces curieux échelas sur lesquels on entasse en pyramide l'herbe que les hommes coupent à la faux. Les pentes abruptes se prêtent rarement à l'utilisation des machines.

Curistes et touristes composent des groupes aisément reconnaissables. Les premiers déambulent lentement, précautionneusement, comme si leur poids interdisait tout effort... Ils s'ap-

prochent d'une terrasse, se laissent tomber sur un fauteuil, demandent une eau... minérale ou un thé... sans sucre, hésitent et finissent presque toujours par céder à la gourmandise. A l'hôtel, leur régime est strict, alors... ils trichent. Le matin, l'après-midi, on les voit dévorer des pâtisseries!

Les touristes, eux, sont armés de lourds appareils de photo, de piolets (rarement) ou de fortes cannes ferrées. Hommes et femmes portent la même culotte verte serrée au-dessous des genoux sur de longs bas de laine rouge. Le chapeau tyrolien orné de plumes de coq de bruyère fait paraître plus tannée ou plus écrivisse la figure de beaucoup d'entre eux.

Bien sûr, comme toutes les stations, Vals compte ses originaux, au nombre desquels on doit sûrement me ranger. Ils suivent sagement leur cure, se satisfont de menus spartiates mais saisissent toutes les occasions de découvrir l'histoire, la culture et les mentalités de cette vallée, l'une des plus attachantes des Grisons. Par exemple, ils font appel au latin ânonné jadis sur les bancs d'un collège pour tenter, non pas de lire, mais de saisir le sens général d'un texte rédigé en **romanche**. Ici aussi, cette langue si riche et musicale recule devant l'allemand.

Dans le village, deux ou trois maisons anciennes ont encore des cheminées



en saillie sur un mur extérieur montrant ainsi la parenté entre la population locale et celle des villages du Haut-Valais. Mais l'histoire est traversée d'événements tragiques: inondations, éboulements, tempêtes de foehn aux effets dévastateurs, avalanches. Dans le cimetière entourant l'église on se découvre, on se tait et, si l'on est croyant, on prie devant la tombe commune renfermant les corps de douze enfants et de sept adultes tués par celle de 1951.

En montant d'**Ilanz** on aperçoit les petits villages et les hameaux qui se serrent à droite et à gauche d'une route que sur certains tronçons il a fallu tailler dans la roche. Il convient de leur prêter grande attention, de s'y arrêter, d'y revenir. Eglises et chapelles possèdent souvent des fresques remarquables, des autels d'un baroque très pur et des triptyques dont bien des cathédrales s'enorgueilliraient. Parfois aussi, comme à **Villa**, des maisons patriciennes surprennent par la richesse de leur architecture et de leur décoration.

Aux endroits stratégiques, et il n'en manque pas, les ruines des châteaux forts évoquent encore la brillante noblesse des Liges Grises. Il arrive qu'un donjon encore debout soit devenu le clocher d'une église. Tel est celui de **Surcasti** édifié autrefois par la famille des Castelberg.

Ces constructions humbles ou orgueilleuses, ces femmes et ces hommes solidement agrippés aux flancs des montagnes témoignent de la ténacité, du courage, de la foi et de l'amour farouche de la liberté animant la population de cette vallée. Amour de la liberté et de l'indépendance qui, en 1799, la jeta armée de ses seules fourches à fumier et de quelques carabines de chasse contre les soldats de Bonaparte occupés à massacrer, piller et dévaster Disentis.

Aujourd'hui, là-haut, au pied du Zervreilerhorn, un barrage de 151 m de haut crée un lac dont les eaux claires reflètent les cimes d'alentour, les glaciers et les vastes champs de rhododendrons avec quelques chapelles près des derniers chalets. Un lieu béni où il fait bon rêver en paix.

L.-V. D.

Avec ou sans problèmes respiratoires...

...suivez le cours **Art de bien respirer**. Débutants et perfectionnement (10 leçons, méthode avec bouteille «Respivital»).

Augmentation de la capacité pulmonaire - Détente nerveuse - Régénération pulmonaire - Meilleure endurance - Qualité de vie - Méthodes de relaxation - Huiles essentielles.

Ariane Rossat

avenue du 24-Janvier 4, Lausanne. Tél. 021/38 10 43

LA CLINIQUE DES CHARMETTES À LAUSANNE

Tél. (021) 20 41 31

Régime, repos
soins médicaux
de 1^{er} ordre

dispose encore de quelques

CHAMBRES GRAND CONFORT

dans annexe spécialisée,
pour personnes convalescentes
ou du 3^e âge.